



□ Place de Varsovie - 75016 Paris

## Monument commémoratif aux soldats polonais (1939-1945)



Ceux qui n'étaient pas mobilisés dans l'Armée régulière polonaise en France, ou qui n'ont pas pu rejoindre l'Angleterre, ont été les piliers de la Résistance qui commençait à s'organiser dans la clandestinité. Cette Organisation a été créée le 6 septembre 1941, en collaboration avec la Résistance française. Elle avait pour mission le renseignement, le sabotage, la rédaction et la diffusion de journaux clandestins en langue polonaise, française et allemande, la recherche et la préparation de terrains de parachutage.

Les relations entre Français et Polonais, combattant l'ennemi commun étaient très amicales. On trouvait des Compagnies polonaises dans le maquis dans le cadre des FFI.

La section sabotage avait pour mission de détruire les lignes téléphoniques et haute tension de dresser des barricades sur les routes, de détruire ou déplacer les poteaux de direction. Leur mission consistait également à provoquer voire faciliter la désertion de l'armée allemande ou de l'Organisation Todt, d'éléments enrôlés de force de Polonais ou d'Alsaciens qui par la suite ont participé à la libération de la France. C'est ainsi que 15 000 de la Wehrmacht et 10 000 de l'Organisation Todt ont été soustraits à l'effectif allemand. Les Unités polonaises combattirent dans le Cantal et en Corrèze, dans l'Isère et les

Alpes. En juillet 1944 un mois avant la Libération de l'Isère, les élèves du Lycée polonais de Villard de Lans prirent part au combat contre les Allemands aux côtés des maquisards français sur le plateau du Vercors. Sur les 27 Polonais, pour la plupart âgés de 16 à 19 ans, 11 périrent avec 2 professeurs et le médecin de l'École.

D'autres groupes de résistance existaient à l'instar de ceux émanant du Parti Communiste Français tels que la section polonaise de la main-d'œuvre immigrée, la MOI.

Les membres des groupes de langue polonaise de la MOI étaient surtout d'anciens volontaires des Brigades Internationales d'Espagne, de la Brigade Dombrowski (environ 3000 Hommes). Des Polonais s'engageaient également dans les Bataillons de la Jeunesse. Ils étaient présents de ce fait dans deux organisations qui allaient donner naissance à la puissante Organisation de résistance des Francs-Tireurs et Partisans Français (FTP) après l'agression de l'URSS par les armées d'Hitler en Juin 1941. D'autres Unités étrangères juives polonaises étaient actives.

Les Polonais furent présents dans tous les combats pour la libération de la France. On peut considérer que la Résistance polonaise en France, aux côtés des autres mouvements a joué un rôle important dans la Libération de l'Europe. S.Nentwik